

Cartier trouva tant de coudriers qu'il appela l'Île-ès-Coudres et où très-probablement fut célébrée la première messe en Canada. Mais, outre que les renseignements me manquent pour le présent, déjà je m'aperçois que cette petite histoire de famille, dont les moindres détails peuvent intéresser les habitants de la Baie, mais ne sauraient avoir le même attrait pour d'autres, va paraître bien longue, trop longue peut-être aux lecteurs de l'Abécille accoutumés à goûter les délicieuses productions d'une ruche si bien conditionnée.

C'est M. Gagnon qui fit bâtir la première Chapelle de la Baie St. Paul en 1698 avec l'aide d'une somme de \$900 que Monseigneur de St. Vallier lui avait donnée "sur les anciennes gratifications du Roy pour bastir l'église de l'Abbaye St. Paul," dit un ancien mémoire. Jusque là on avait dit la messe dans une chapelle domestique. On voit encore aujourd'hui quelques restes des fondations de cette première chapelle, sur le bord d'un petit étang de l'ancienne ferme du Séminaire.

Cette ferme, comme l'indique une inscription placée au-dessus d'une de ses portes extérieures, fut bâtie en 1718. Son propriétaire actuel, M. Léandre Gobeil, l'a complètement restaurée l'année dernière (1858), tout en lui conservant cependant sa forme antique. Lorsque le séminaire eut vendu cette ferme, il fit bâtir près du terrain actuel de la fabrique, sur un lot de terre bien connu dans la côte sous le nom de *St Aubin*, une maison qui sert encore de manoir seigneurial à M. le Procureur.

Dans ces premiers temps de la paroisse il se fit plusieurs baptêmes, sépultures de sauvages, tant à la Baie qu'à la Malbaie. Ces sauvages venaient chaque été se camper en grand nombre sur le rivage pour la pêche. Jacques Cartier dit lui-même qu'il y avait des sauvages à l'Île-aux-Coudres occupés à faire la pêche du marsouin lorsqu'il s'y arrêta.

M. Gagnon, ce premier desservant ou curé de la Baie St. Paul (dont le curé actuel, M. Charles Trudel, est le vingtième) quitta la paroisse en novembre 1709. Il avait été ordonné prêtre par Monseigneur de Laval le 21 Décembre 1679 en même temps que M. Soumande qui fut curé de Ste. Anne de Beaupré jusqu'au 1er novembre 1702, Gauthier et Thury dont on a déjà dit un mot, si toutefois on peut se rapporter pour ces dates et celles qui vont suivre à la *Liste Chronologique* de M. Noisieux que l'on trouve si souvent en défaut. M. Gagnon mourut le 6 avril 1711.

Mr. Yves le Riche, arrivé de France le 22 juin 1701 remplaça Mr. Gagnon en Novembre de la même année et desservit

la Baie jusqu'au mois de juillet 1706. Il fut alors remplacé par M. Jacques Leblond, autre prêtre français arrivé le 24 mai 1690, qui mourut à la Baie St Paul le 2 juillet 1715. Il fut enterré dans la chapelle près de la ferme par Mr de Glandelet qui se trouvait par hasard dans la paroisse avec Mr. Claude de Lavoyi, jeune prêtre ordonné le 6 avril précédent. Ce dernier passa le mois d'août à la Baie en attendant l'arrivée de Mr. Etienne André Jorian, ordonné prêtre en même temps que lui et qui remplaça Mr. Leblond. L'acte de sépulture de ce dernier mérite d'avoir place ici parce qu'il fait connaître celui qui en était l'objet.

"Le trente-et-un du mois de juillet de l'année mil-sept-cent-quinze a été inhumé dans la chapelle de St. Pierre et St. Paul Messire Jacques Leblond, prêtre-curé du dit lieu qui par son grand zèle pour soulager les pauvres malades, étant allé à Tadoussac pour administrer plusieurs personnes à la mort, après avoir baptisé vingt petits enfants sauvages, s'en retournant à sa paroisse a été attaqué du même mal que ses paroissiens; et le Seigneur pour récompenser ses travaux a permis qu'il eut trouvé à sa paroisse plusieurs prêtres qui lui ont donné tous ses derniers sacrements et fortifié par cette viande céleste, s'est, comme il est marqué de St. Etienne dans les Actes des Apôtres, endormis dans le Seigneur, non pas sans beaucoup de regrets de la part de ses chers enfants qui ont fait paraître en cette dernière occasion qu'ils perdaient un père."

Charles de Glandelet Doyen de la Cathédrale de Québec.

Mr. Leblond fut exhumé et transporté dans l'église actuelle le 3 juillet 1772 par Mr. Berthiaume, curé de l'Île-aux-Coudres et desservant alors la Baie St. Paul. Il paraît que Mr. Leblond était assez bon ouvrier, car c'est lui, dit-on, qui fit vers l'année 1703, le tabernacle actuel du maître-autel de Ste. Anne de Beaupré, aidé des élèves que le Séminaire avait alors à la *Grande-Ferme* de St. Joachim.

Mr. Leblond faisait sous-diacre à la première messe que chanta à Ste. Anne, le jour de la Toussaint 1702, Mr. Antoine Chabot, ordonné prêtre le 29 Octobre et nommé aussitôt curé de cette paroisse, remplaçant M. Soumande. C'était la première fois qu'un nouveau prêtre chantait la première messe en Canada dans les paroisses de la campagne.

Mr. Jorian remplaça donc Mr. Leblond à la fin du mois d'août 1715 et desservit la paroisse jusqu'à la St. Michel 1722. A peine y fut-il arrivé qu'il fut obligé de préparer à la confirmation que Monseigneur de St. Vallier vint donner le 10 septem-

bre 1715. Ce fut la première visite épiscopale faite dans la paroisse: il y eut 34 personnes confirmées au nombre desquelles était un sauvage. Après Mr. Jorian, de 1728 à 1736 se succédèrent comme curés de la Baie St Paul le père Michel Brûlé, Récollet, dont le premier acte en arrivant fut d'enterrer le 20 Mai 1732 le sieur Pierre Dupré, premier seigneur du Gouffre. M. Jacques Lesclache, M. J. Bte. Chevalier, les Pères Ignace Joseph Flament et Pierre J. B. Resche Récollets et enfin Mr. Antoine Abrat, prêtre Français arrivé le 15 août 1731, par qui furent commencés les régîtres de la Petite-Rivière le 1er décembre 1723; Mr. Abrat eut quelque temps pour vicaire dans le mois, de décembre 1734 Mr. Louis Chaumont par qui il fut remplacé en avril 1736.

Mr. Chaumont avait été ordonné prêtre le 18 septembre 1734 par Mgr. Dosquet en même temps que Mgr. D'Esglis et neuf autres prêtres. Il est le premier qui ait pris le titre de curé: tous ses prédécesseurs se donnaient comme faisant les fonctions curiales seulement. Il desservit la paroisse jusqu'en octobre 1771, c'est à dire pendant trente-cinq ans et cinq mois. Ici commencent les souvenirs traditionnels de la paroisse et les anciens citent de Mr. Chaumont des faits et des usages plus ou moins extraordinaires ainsi que certains prophètes dont leur ont parlé leurs pères. Son nom est célèbre dans tout le comté qu'il desservit seul pendant plusieurs années et même il a été donné à une sorte de pommes connues sous le nom de *Chaumonnes*.

(A continuer.)

L'ABÉILLE.

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 19 NOVEMBRE 1859.

Assez souvent l'on a fait devant moi l'éloge du collégien, jamais je n'ai entendu citer comme l'une des qualités qui le rendent recommandable, le savoir-vivre. Il y a même des gens qui poussent l'injustice jusqu'à dire que la politesse qui vient tous les jours avec l'élite de la société frapper au seuil du collège n'y reçoit jamais un accueil favorable.

Comment se fait-il que nous nous soyons attiré ce reproche? Serait-ce que la politesse ne peut s'allier avec l'étude et le développement de l'intelligence. Serions-nous assez malheureux pour passer la plus grande partie de nos heures avec les génies les plus délicats des temps anciens et modernes, Platon et Sophocle, Fénelon et Racine, sans retirer de leur compagnie cette esquisse politesse qui les caractérise